ARTSKID

LE ZINE KULTUR DE LA RUN

POV LE COLLÈGE JOSEPH-HUBERT DE SAINT-JOSEPH



NATURE
La coulée de lave de 1977

ARTOI
François Joron raconte Ousanousava

LEGENDE 974
Qui est Gran Mèr Kal

MALOYA
Samuel Nida
Marmay la Kour

SOMMAIRE

1 NATURE

la fameuse coulée de 1977 autour de l'église de piton-sainte-rose

2 ARTOI

Ousanousava : François joron raconte son histoire famillial et musicale

3 ALBUM PHOTO

Visite du collège Joseph-Hubert de Saint-Joseph

4 PIÉDBWA

L'histoire du piédbwa de l'école, le pamplemoussier

5 LÉGENDE 974

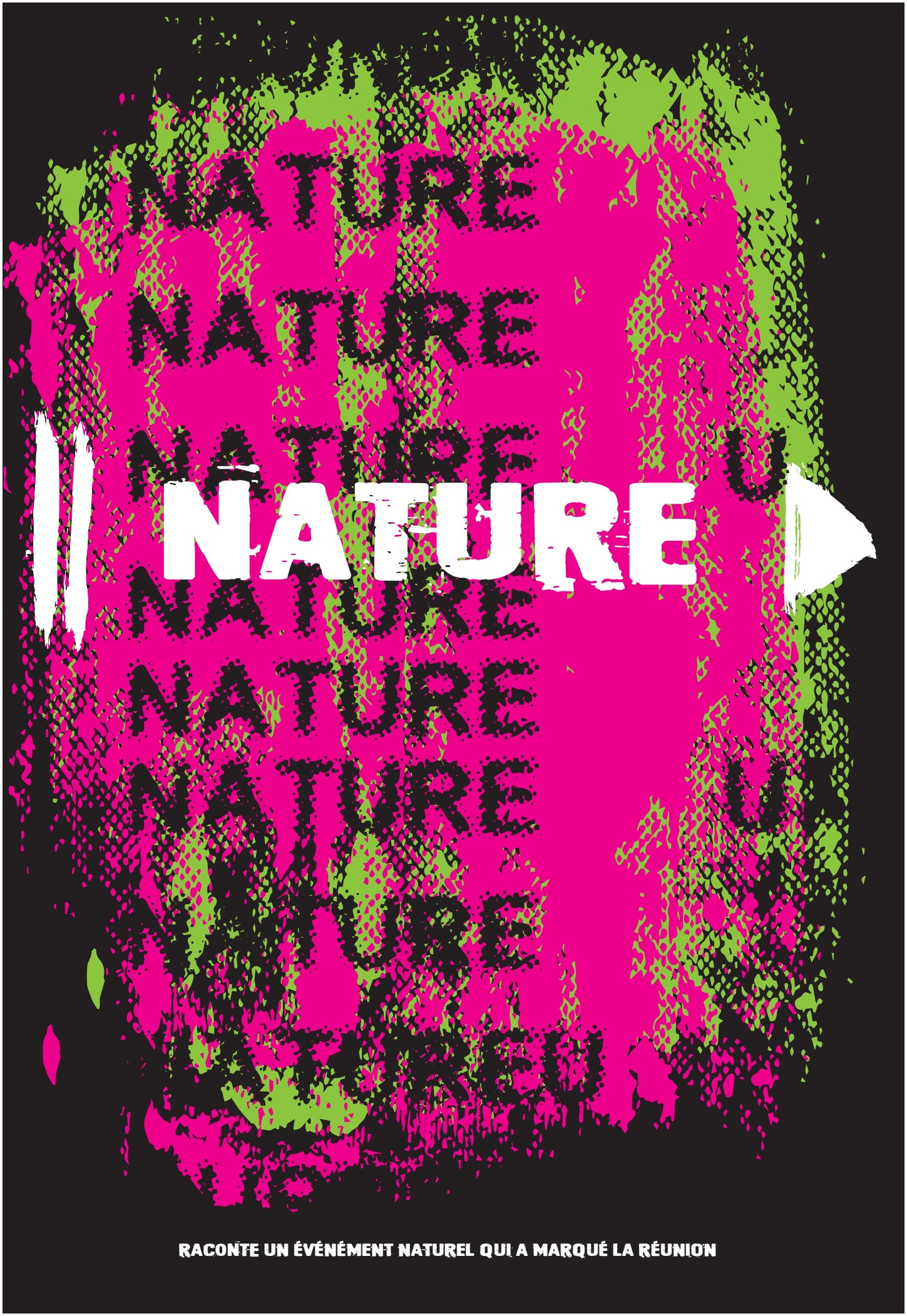
Granmèrkal fait partie des traditions réunionnaise racontée depuis plusieurs générations.

6 GÉNÉRATION DES ÉCRANS

L'addiction au téléphone, un sujet qui nous touche tous, surtout au collége...

7 MALOYA

Samuel Nida nous parle de son groupe Marmay la Kour et de son projet Ultimaloya


NATURE
RACONTE UN ÉVÉNEMENT NATUREL QUI A MARQUÉ LA RÉUNION

LA FAMEUSE COULÉE DE 1977 AUTOUR DE L'ÉGLISE DE PITON-SAINTE-ROSE





Nous avons récupéré le témoignage de Clovis Ethève, le grand-père de Myriam, qui nous présente aujourd'hui le Piton de la Fournaise, particulièrement la coulée de 1977.

Clovis, âgé de 65 ans, est né en 1961 à Saint-Pierre et vit à Saint-Joseph depuis sa naissance.

Il a été marqué à 16 ans par la fameuse coulée de 1977 qui a parcouru Bois-Blanc jusqu'à Sainte-Rose. Arrivée à Sainte-Rose, la coulée a contourné une gendarmerie et une église qui se nomme maintenant « Notre-Dame des Laves ».

Selon Clovis, le volcan apporte de la chaleur et a créé l'île. La lave a agrandi La Réunion.

Le Piton de la Fournaise a 2 621 mètres d'altitude et constitue 40 % de l'île dans sa partie sud-est. Il est âgé de 530 000 ans. La première éruption connue est celle de 1640, depuis, il y a eu 187 éruptions, avec une moyenne d'une éruption tous les 16 mois.
Le Piton de la Fournaise détient un record mondial de 87 éruptions en 20 ans, avec une moyenne de 4 par an.

Kenzo, Djino et Myriam



Clovis Ethève

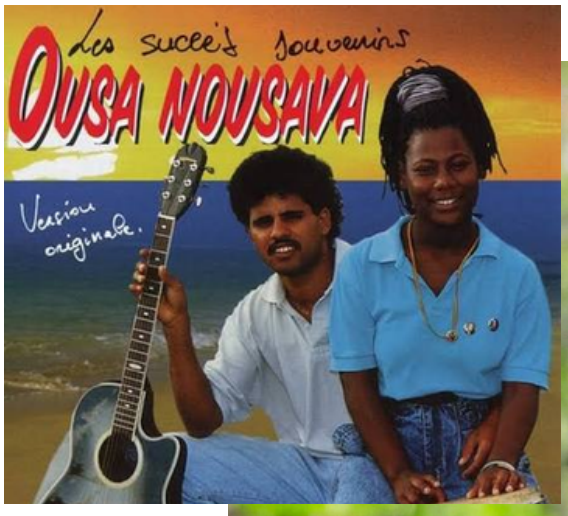
Scannez pour visionner la vidéo.

ARTOI

CETTE RUBRIQUE PRÉSENTE UN OU PLUSIEURS ARTISTE(S) DE LA RUN.



FRANÇOIS JORON RACONTE SON HISTOIRE FAMILLIALE ET MUSICALE



POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER ?

Bonjour. Je m'appelle François Joron, j'ai 60 ans. Cela fait 40 ans que je fais de la musique avec le groupe Ousanousava, et je fais partie de la famille Joron. Nous avons commencé à jouer en 1984, mais le groupe a vraiment été formé un peu plus tard, en 1986. Nous avons sorti notre première cassette en 1989.



POURRIEZ-VOUS NOUS RACONTER L'HISTOIRE DU GROUPE ET COMMENT IL S'EST FORMÉ ?

Au début, il y avait mon frère Frédéric, moi et ma sœur Isabelle, avec des musiciens autour de nous. Aujourd'hui, les premiers musiciens ne sont plus là : cela a beaucoup changé, jusqu'à ce que nous trouvions les musiciens qui sont restés avec nous. Ils nous sont fidèles depuis plusieurs dizaines d'années.

En 1989, notre cassette a très, très bien marché. Cela nous a surpris nous-mêmes : nous n'étions pas vraiment prêts à recevoir un tel succès, mais nous avons fait avec, et nous sommes toujours là aujourd'hui.

QU'EST-CE QUI VOUS A MOTIVéS à FAIRE CE GROUPE EN FAMILLE ?

Je suis né dans une famille de musiciens. Mon père était musicien, il jouait dans un groupe et faisait du séga. Il y avait tout le temps de la musique à la maison, tout le temps. Je ne pouvais pas y échapper !

QUEL EST VOTRE MEILLEUR SOUVENIR AVEC LE GROUPE ?

Il y en a plein ! Le Théâtre de Saint-Gilles, les tournées que nous avons faites en métropole... Je n'ai pas vraiment de concert préféré, j'ai plein d'images en tête.
J'aime beaucoup jouer sur les marchés, parce que c'est proche des gens. C'est très intime, c'est autre chose.

QUEL EST VOTRE PIRE SOUVENIR AVEC LE GROUPE ?

Mon pire souvenir, c'est quand Frédéric a quitté le groupe.



QUEL EST VOTRE PROCHAIN PROJET ?

Nous en avons plusieurs, mais nous ne savons pas encore lequel choisir.
Nous avons un projet de spectacles avec Danyèl Waro, s'il est d'accord : c'est encore en suspens.

Nous pensons peut-être faire un nouvel album. Nous avions déjà repris des chansons françaises ; nous ne savons pas encore si nous ferons un deuxième volume ou un album de nos propres créations.

Il y a aussi un projet de tournée en Europe, mais nous ne savons pas si nous pourrons le réaliser : tous les membres du groupe travaillent, sauf moi. Partir un an en tournée, c'est compliqué administrativement et professionnellement.

Nous avons plein de projets comme ça, mais nous ne savons pas encore quelle direction nous allons prendre.

LE MOT DE LA FIN

J'espère avoir répondu à vos questions.

MERCI BEAUCOUP, FRANÇOIS, POUR LE TEMPS ACCORDé !

Interview : Mathéo, Chloé et Cloé

ALBUM PHOTO

CETTE RUBRIQUE PRÉSENTE TOUTES LES PHOTOS PRISES PAR LE CLUB JOURNALISTES.

LA STATUE DU BOTANISTE JOSEPH-HUBERT



Photo : Rihyanna

Voici la statue du collège Joseph-Hubert (1747-1825). Joseph-Hubert était scientifique, botaniste et naturaliste ; il est né le 23 avril 1747 et il est mort le 19 avril 1825.
La statue a été réalisée il y a deux ans (2024) par Nathalie Maillot, artiste de La Crête.

LA COUR D'HONNEUR

Une vue d'ensemble de la cour d'honneur, une cour principale pour les 5ème, 4ème et 3ème.



Photo : Rihyanna

LA FRESQUE OLYMPIQUE



Photo : Angela

La fresque olympique est un symbole puissant des valeurs olympiques et du sport. Elle représente l'esprit d'équipe, la discipline, la compétition amicale et la célébration des médailles. La fresque olympique a été créée par l'association Des Z'Arts en 2023-2024.

LA PORTE D'ARTS PLASTIQUES

Cette porte peinte à la gouache reste résolument fermée, remplie de bandes dessinées et de couleurs vives éclatantes qui attirent l'œil.

La personne qui a dessiné cette porte est Madame Oliva CAOVAN, une professeure d'arts plastiques, avec des élèves en 2025.



Photo : Layana



Photo : Lucas

À LA DÉCOUVERTE DU MUR D'ESCALADE

Au collège Joseph-Hubert, les élèves ont la possibilité de pratiquer l'escalade grâce au mur installé dans l'établissement.
Cette activité sportive permet de sortir des activités habituelles et de relever de nouveaux défis.

Pour réussir à grimper, il faut faire preuve de concentration, d'équilibre et de persévérance. L'escalade demande également de respecter les consignes de sécurité et de savoir faire confiance à ses partenaires.

Le mur d'escalade est donc un espace où les élèves peuvent apprendre, se dépasser et surtout prendre du plaisir à pratiquer une activité sportive.

PIÉDBWA

CETTE RUBRIQUE PRÉSENTE UN PIEDBWA DE LA RÉUNION

JEAN-MOUSSE DUBOIS

LE PAMPLEMOUSSIER

Un article imaginé par Ethan et Gabriella, deux élèves du collège Joseph-Hubert, qui nous font découvrir la vie d'un pamplemoussier à travers ses yeux, ses habitudes et ses émotions.



Photo du pamplemoussier du collège Joseph-Hubert.

L'HISTOIRE DE JEAN-MOUSSE DUBOIS

Jean-Mousse Dubois, le pamplemoussier du collège Joseph-Hubert est né peu après la construction de l'établissement (1970).



Image importée de Pinterest.



Image générée par ChatGPT.

QUE REPRESENTE T'IL ?

Le pamplemoussier représente pour nous une plantation du défunt Joseph Hubert: scientifique, naturaliste et botaniste né à Saint-Benoît le 23 avril 1747 et mort le 19 avril 1825.

SON QUOTIDIEN ?

Le quotidien de Jean-Mousse se résume à voir des élèves passer devant lui chaque jour. Pendant la saison des fruits, les élèves jouent au football avec ses fruits.



Image importée de Pinterest.



Image importée de Pinterest.

CE QU'IL RESSENT ?

- Il n'aime pas voir ces petits être frappés quand les élèves jouent au football.
- Il n'aime pas être "pressé" comme une orange.
- Il aime qu'on prenne soin de lui.



Photo du pamplemoussier du Collège Joseph-Hubert.

Ethan et Gabriella

DANS LA RUE JE VEUX
ÊTRE LIBRE
PAS COURAGEUSE

NONE OF THIS MATTERS ANYMORE

WE ALL HATE SCHOOL

ARCTIC MONKEYS
23rd-24th, May 2014
Finsbury Park, London
With Special Guest,
TAME IMPALA

MALICE MIZER

LIBERTÉ
INSOLITE
INDÉPENDANTE

LÉGENDE 974

PRÉSENTATION DES LÉGENDES ET TRADITIONS DE LA RÉUNION

GRANMERKAL , UNE HISTOIRE FAMILIALE

Anais, Kieran, Marie ont réalisé l'interview sur GranmèrKal auprès de leurs proches, amis et professeurs. Ils sont accompagnés de Jade, dessinatrice.



Dessin original de Jade

Voici toutes les interviews réalisées par le groupe sur GranmèrKal

Granmèrkal est un personnage célèbre des légendes de La Réunion. Elle est souvent représentée comme vieille femme mystérieuse et magique.
Selon les histoires, elle habite dans la montagne et peut apparaître aux personnes qui s'y aventurent.
Souvent décrite comme une sorcière, elle fait partie des traditions réunionnaise racontée depuis plusieurs générations.

APPROCHE PAS !

“Si on entend les cris “Tut ! Tut! Tut! Fallait surtout pas s’approcher c’était Granmèkal dehors”

SORTE PAS DEHORS

“Granmèrkal est dans le monde Fallait pas sortir avant 6h du matin et après 6h le soir”

A QUOI ELLE RESSEMBLE

“Elle a une grande robe noire, des cheveux gris et elle est grande”

POUR FAIRE PEUR

“C’est une légende racontée par les anciens. C’était pour faire peur aux enfants comme nous”

PERSONNAGE IMAGINAIRE

“C’est une légende urbaine, je n’ai jamais eu l’occasion de la rencontrer”

GRANMèRKAL KEL HEURE Y Lé ?

“Quand on entendait ça tout le monde courait sa kaz”

UNE VIEILLE DAME

“C’était une vieille qui faisait peur aux enfants, elle habitait au volcan.”

GÉNÉRATION DES ÉCRANS

CETTE RUBRIQUE PRÉSENTE UN OU PLUSIEURS ARTISTE(S) DE LA RUN.

L'ADDICTION AU TÉLÉPHONE

Un sujet qui nous touche tous, surtout au collége...

TU PASSES BEAUCOUP DE TEMPS SUR TON TÉLÉPHONE ?

“Plusieurs heures par jours !”

Plusieurs interviews sur le sujet

T'AS UNE VIE SOCIALE ?

“Oui ! Je sors avec des meufs”

À QUEL âGE TON PREMIER TÉLÉPHONE ?

“À l'âge de 7 / 8 ans !”

TES PARENTS ACCEPTENT TON TEL ?

“Ils en sont obligés !”


MALOYA
CETTE RUBRIQUE PRÉSENTE UN GROUPE DE MALOYA

MARMAY LA KOUR

RACONTÉ PAR SAMUEL NIDA

Samuel Nida intervient au collège Joseph Hubert
A l'occasion d'un atelier de Maloya traditionnel, Samuel Nida, de Marmay la Kour, intervient dans l'atelier de percussions de Jean-Yves Baillot, enseignant d'éducation musicale au collège Joseph Hubert.

MYRIAM ET HÉLOÏSE L ONT INTERVIEWÉ.

Héloïse:
Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Samuel Nida :
Oui, rapidement : moi, c'est Samuel Nida, artiste, chanteur et musicien dans le groupe Marmay la Kour. Je joue aussi dans quelques groupes, comme Kervéli, et de temps à autre avec d'autres aussi. Et je suis également enseignant en musique traditionnelle à l'école de musique de Saint-Philippe.

Myriam :
Pourriez-vous raconter l'histoire du groupe, comment il s'est formé et comment il a évolué ?

Samuel Nida : Alors, l'histoire de mon groupe, justement : on a un second album qui vient de sortir, qui explique justement comment on a commencé. Nous, on a commencé, en tout cas dans mon groupe de musique... Nous, dans notre famille, on a le Maloya qui a toujours été présent. Donc depuis tout petit, on a vu ça. Et entre cousins, on s'amusait à jouer, à l'époque, quand on était plus petits. Et bien, on n'avait pas des roulèrs etc mais on jouait plutôt sur des boîtes de lait Nido en poudre. On faisait des tambours avec, en guise de roulèrs, de sati, et ainsi de suite, tout ce qu'on pouvait retrouver. Et on est un groupe essentiellement familial.

Héloïse : Et quel est votre meilleur souvenir avec le groupe ?

Samuel Nida :
Il y en a tellement ! Avec mon groupe, on existe depuis 2008. Si je dois parler d'un meilleur souvenir, je vais en parler d'un parmi tant d'autres : c'est quand on est allés jouer à Mafate, à Marla. C'était une très bonne expérience. Parmi tant d'autres, c'était vraiment bien.

Scannez pour visionner les deux interviews de Samuel Nida

SAMUEL NIDA



Myriam :
Quel est votre pire souvenir à l'époque ?

Samuel Nida :
Pire souvenir ? Ah, j'ai une anecdote ! Le pire souvenir, c'est qu'il y a une fois, justement, un samedi, on devait jouer à Saint-Denis, à La Possession et ensuite à l'Entre-Deux. Et nous, on avait un bus neuf places pour tout le monde. On est partis à Saint-Denis, on a fait notre concert là-bas. Ensuite, on devait partir à La Possession, sauf que le bus est tombé en panne : la courroie de l'alternateur s'est cassée. Et puis là, c'était la galère. Vraiment, vraiment la galère.

Héloïse :
Quel est votre prochain projet ?

Samuel Nida :
Le prochain projet avec le groupe ? Ben justement, là, on a notre album qui est sorti il y a quelques mois, il n'y a pas si longtemps. On vient de recevoir les albums en format physique, parce que notre album est sorti sur les plateformes, Spotify, Deezer, etc. On a l'album physique, on a les vinyles aussi qui arrivent très bientôt. Et notre projet, en tête, c'est qu'on va partir en tournée au mois de novembre, en métropole.

Héloïse et Myriam :
Merci d'avoir participé à notre projet

Samuel Nida :
Merci à vous pour vos questions, c'était très sympa.

ULTIMALOYA

RACONTÉ AUX ÉLÈVES DE L ATELIER PERCUSSIONS

SAMUEL NIDA

Alors également, il y a un projet que je suis dedans, qui s'appelle Ultimaloya et le but de ce projet, en fait, c'est de mélanger la musique traditionnelle avec le genre musical jazz, jazzy un peu. Et ça, c'était vraiment un gros, gros projet.

Il y avait moi, mes frères et cousins, qui jouaient toutes les percus Maloya. On avait la sati, le pikèr, le kayamb, la konga. La konga, c'est pas de chez nous, mais bon, maintenant on peut dire un peu de chez nous même, parce qu'on la retrouve beaucoup dans le Maloya.
Et à côté de ça, on avait aussi la batterie, le piano, saxophone, trombone, violon, violoncelle. Et avec tout ça, on a fait un gros cocktail.

Et il faut savoir que sur tous les instruments, en règle générale, on avait des pointures de la musique réunionnaise, comme Meddy Gerville, Johan Saartave, Emmanuel Félicité, Alain Chan, Stéphane Gondin, et nous aussi, en tant que Marmay la Kour, qui accompagnaient ce projet-là. Non, franchement, il y avait du beau monde là-dessus.
Alain Chan, prof de saxophone à l'école de musique de Saint-Joseph. Et tout ça, c'était organisé par l'école de musique de Saint-Joseph.

Et avec ça, on a joué à Jazz dann Port, on a joué aussi au théâtre de Saint-Gilles. Mais franchement, c'était cool. Vraiment, vraiment cool, ce projet-là. Yes. Ultimaloya.



PHOTOGRAPHIE DE LA CLASSE 309, AUTEURE DE CETTE REVUE.

Réalisation accompagnée par Parallèle Sud et financée par la Direction des affaires culturelles de La Réunion

parallèlesud

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité